



Le Point sur la Guéoula

751 - 10 Mena'hem-Av 5786 - 24/07/2026 - Chabbat Parachat Vaet'hanan - Tav Chine Pé Vav - Tihyé Chnat Plaot VéGuéoula
5786, l'année des Merveilles et de la Guéoula - La Terre d'Israël appartient aux Enfants d'Israël
Gabriel 'Haïm et Menou'ha Ra'hel Beckouche : 058-5770419 - viveleroi770@gmail.com - viveleroi770.com



Mena'hem Ba, « Hiné Hou Ba, et voici qu'il arrive »...

Il a créé la réalité que l'on vit aujourd'hui. On voit le ciel, on voit la terre on voit cette création du néant à l'existant. « Les nouveaux cieux et la nouvelle terre que Je crée », c'est à dire que les nouveaux cieux et la nouvelle terre sont une création dans laquelle se dévoile le Créateur. A chaque instant. Et ce que j'étudie, je l'intègre et lorsque je l'intègre, le concept descend dans ma compréhension de manière superficielle mais en profondeur simultanément. L'enseignement doit ouvrir une porte qui nous ouvre l'esprit et cette union extraordinaire donne une joie et un plaisir délicieux. Pourquoi ? Parce que c'est l'union de la joie et du plaisir divin qui se dévoile en nous pour décupler notre intellect et lui donner toute cette ampleur qui brise les chaînes de cet exil intérieur qui voile notre esprit. On étudie la Torah et la Torah étant divine, elle peut soit être humaine ou soit être divine. La 'Hassidout est la Torah divine et donc elle s'unifie avec notre esprit lorsque nous ne sommes plus. C'est à dire lorsque nous faisons peu cas de notre personne et que notre préoccupation devient Sa préoccupation. Alors nous ne sommes qu'un avec la Torah qui est Dieu qui est le Juif et lorsque je ne suis plus, c'est Dieu qui parle par ma bouche et commencent, petit à petit à se dévoiler les trois intellect en soi, lorsque je suis Torah, je suis divin car je laisse courir la plume sur mon cahier, sans réfléchir à ce que j'écris car l'inspiration, finalement est née. C'est le message des trois semaines, du neuf Av, Mena'hem Av qui est en fait, Mena'hem Ba, « Hiné Hou Ba, et voici qu'il arrive »... (Gabriel 'Haim et Menou'ha Ra'hel Beckouche)



A l'occasion des 12 mois de
Yvonne Bat Salvador et Espèrensa
Que sa mémoire soit source de
bénédiction pour toute sa famille

Mazal Tov bon anniversaire à
'Hanna Bat Aviva
Bénédiction de Guéoula



Le Dvar Mal'hout - L'Edit Royal

Résumé adapté du discours
du Rabbi de Loubavitch
Roi Machia'h Chlita
Chabbat «Na'hamou» Vaet'hanan
Mena'hem-Av 5751-1991

Le 15 Av : La révélation de l'Infini

Il est un principe selon lequel la « Haftara » qui est lue chaque Chabbat est liée, dans son contenu, avec la Paracha hebdomadaire dont elle suit la lecture. Ceci est vrai même dans les cas où la Haftara évoque principalement les événements qui se sont historiquement déroulés dans cette période de l'année. Ainsi, la Haftara de ce Chabbat, « Na'hamou Na'hamou Ami - Consolez, consolez Mon peuple » (1) qui vient apporter la consolation après la période de la destruction du Temple, est-elle également liée à la Paracha de cette semaine, celle de « Vaet'hanane ».

Ce lien apparaît a priori de façon évidente : la Haftara évoque la double consolation - pour la destruction du premier et du second Temple - que constituera l'édification du troisième Temple, un édifice éternel pour une Délivrance éternelle. La Paracha, quant à elle, rapporte la demande de Moïse à D.ieu de rentrer en Terre Sainte. Or, si cette prière avait été exaucée, le peuple d'Israël serait alors entré sur sa terre avec Moïse et cela aurait immédiatement constitué une Délivrance complète et éternelle et le Temple qui aurait alors été bâti aurait été éternel lui aussi. Il convient cependant de nuancer cette similitude. En effet, dans la Paracha de Vaet'hanane, il est également mentionné que la requête de Moïse ne fut pas accordée et que c'est finalement Josué qui fit entrer le peuple en Terre Sainte.

Un tournant extrême

En relation avec le 15 Av, à partir duquel les nuits recommencent à s'allonger sensiblement, nos Sages ont donnée l'instruction suivante : « **À partir du 15 Av, celui qui rajoute du temps de la nuit sur celui du jour à l'étude de la Torah, rajoute du temps à sa vie** » (4). Cet enseignement est a priori surprenant, car il est de toute façon du devoir d'un Juif d'exploiter tout le temps dont il dispose pour l'étude de la Torah dans la mesure de ses capacités. Ainsi, l'ajout dans l'étude auquel il est ici fait référence ne peut être qu'un ajout qui transcende toute limitation ! Comme le dit notre Paracha : « Tu aimeras l'Éternel ton D.ieu... 'Be'hol Méodé'ha' - de tout ton pouvoir », littéralement « **de toute ta profusion** » (car « Méod » signifie « beaucoup »), c'est-à-dire au-delà de tes limites ('Méodé'ha' - 'ce qui est pour toi beaucoup'), **ce qui te lie avec l'Infini divin**. Il s'agit donc d'une préparation adéquate à l'ajout infini dans l'étude de la Torah qui aura lieu lors de la révélation messianique de la « **nouvelle Torah (qui) sortira de Moi** » (5). Et, grâce à cela, on parviendra à la plénitude du « rajout du temps à la vie » au-delà de toute limite : **la vie éternelle**. Tout ceci est d'autant plus accentué cette année qui est, d'après tous les signes, « **l'année dans laquelle le roi Machia'h se dévoilera** » (6), (en plus du compte selon lequel nous sommes historiquement à « la veille de Chabbat après le milieu du jour » à partir de l'an 5751), et dont l'écriture en lettres hébraïques forme l'acrostiche de « Ce sera une année de prodiges que Je leur montrerai ». Sachant en particulier que, tout au long de l'année, on a assisté (et on assistera encore) à des événements de l'ordre du prodige, chacun plus « prodigieux » que le précédent, ce qui suscite à

chaque fois une nouvelle émotion. Ceci inclut le « prodige » qui se déroule ces jours-ci : le congrès des 'hassidim et des émissaires à Moscou, capitale de la Russie, pour débattre de la façon d'amplifier l'œuvre de renforcement du Judaïsme et de diffusion de la 'Hassidout **dans le monde entier**. On voit de quelle façon ce pays qui avait, dans le passé, combattu l'œuvre de mon beau-père, le Rabbi précédent, **accueille et honore** ses disciples et ses émissaires qui perpétuent son action. Ainsi, alors que nous nous trouvons à la fin de cette année, après le mois de Nissan, le mois de la Délivrance, et les mois suivants et que nous commençons à nous préparer **au mois de Elloul**, il est évident que la Délivrance messianique doit intervenir immédiatement. Et, puisque nous nous trouvons au seuil de la Délivrance lors de laquelle tout sera dévoilé **de façon infinie**, il convient que nous commençons à « goûter » à cet infini dès à présent (selon la coutume de goûter aux « plats » du Chabbat la veille du Chabbat) en rajoutant à l'étude de la Torah et à la pratique du Judaïsme d'une façon qui transcende toute limite, en particulier dans l'étude de la partie profonde de la Torah, la 'Hassidout, et dans l'étude des sujets qui **traitent de la Délivrance messianique**. Il est bon d'organiser en cela des cours collectifs rassemblant au moins dix hommes.

Trois choses

Dans le troisième chapitre des « Pirkei Avot » que nous lisons ce Chabbat, il est dit « Considère trois choses et tu n'en viendras pas à fauter » suite à quoi vient l'énumération de ces trois choses. Cependant, il est possible d'expliquer cette phrase de la Michna en elle-même : « **Considère** » : **réfléchis et médite profondément jusqu'à ce que la vérité de la chose t'apparaisse comme si tu la voyais de tes yeux**. « Trois choses » : c'est-à-dire le troisième Temple qui aura trois qualités : 1. la qualité du premier Temple, 2. la qualité du second Temple, 3. la réunion de ces deux qualités ensemble. **Et grâce à cela nous mériterons immédiatement de voir concrètement la troisième Délivrance avec le troisième Temple** et nous mériterons la « nouvelle Torah » qui sera alors révélée et à l'accomplissement de la prière de Moïse « Laisse-moi traverser que je voie ce bon pays... cette belle montagne (c'est Jérusalem - Rachi) **et le Liban** (c'est le Temple - Rachi) ».

Notes : 1/ Isaïe 40, 1 – 2/ Yalkout Chimoni Lekh Lekha § 64 et autres – 3/ Job 11, 6 – 4/ fin du traité Taanit, voir Rachi – 5/ Isaïe 51, 4 ; Midrache Vayikra Rabbah 13, 3 – 6/ Midrache Yalkout Chimoni Isaïe § 499

**Pour l'unité du
Peuple Juif**

**Pour la Guéoula
immédiate**

Pour la bonne santé de
Ruth Gigi Bat Sarah
Qu'on entende de bonnes nouvelles

Gabriel 'Haïm Ben Mercedes Sarah
Qu'il soit en bonne santé
et réussisse dans tous ses projets
Guéoula immédiate

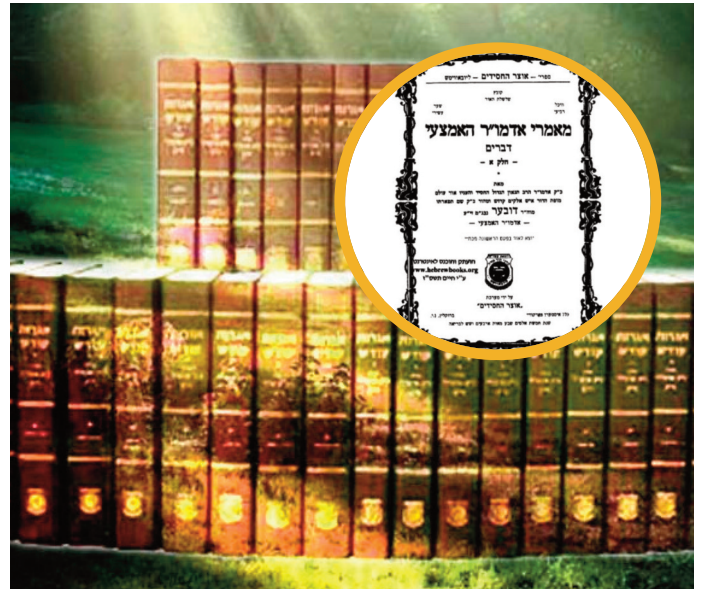
Pour l'élévation de l'âme de

**Henri 'Haïm
Ben Julia**

Que sa mémoire
soit une bénédiction pour
toute sa famille

Les Trois Intellects de la Guéoula...

A la fin de l'été 5485-1825, la ville de Poznan en Pologne portait déjà ses habits de fête. Les trottoirs furent balayés, les réverbères vérifiés, et un frémissement d'excitation parcourut le quartier Juif : dans quelques heures seulement, le carrosse de Rabbi Dovber de Loubavitch, le «Mitteler Rebbe, l'Admour Haemtsahi (fils du Baal HaTanya)», arriverait. Le Rabbi, parti sur les conseils de ses médecins vers la ville thermale de Carlsbad, profita du voyage pour rencontrer des sommités de la Torah, et à Poznan, il rendit visite au célèbre Rav de la ville, le Gaon Rabbi Akiva Iguer.



Au cours de leur rencontre, le Rabbi prononça un discours hassidique profond et complexe sur le thème de la conquête des régions d'Eretz Israël (le Kini, Knizi et Kadmoni) et leur signification dans l'âme humaine (les Trois intellects en soi). Rabbi Akiva Iguer écouta avec le plus grand sérieux ces profondes paroles de 'Hassidout, et prit congé de lui avec amitié et un grand respect.

Abondance

Au fil des ans, le discours fut imprimé dans un livret de plus de cent pages, sous le titre « Al Tatzet Eth Moav ». Le Rabbi de Loubavitch (le Roi Machia'h) a déclaré que l'étude de ce discours rapproche l'étudiant de l'élargissement intellectuel des temps messianiques, et constitue même une bénédiction spéciale pour l'aisance financière et l'abondance matérielle.

Au Beit 'Habad de Kiryat Mala'hi

Cette histoire fut racontée par un jeune hassid 'Habad aux oreilles d'un invité qui s'était rendu au Beit 'Habad de Kiryat Mala'hi. L'invité, Chlomi, écoutait avec avidité la description vivante, mais avait du mal à comprendre comment l'histoire ancienne résolvait le problème complexe et douloureux pour lequel il était venu.

Moment unique

Quelques mois plus tôt seulement, Chlomi avait appris la nouvelle la plus excitante de sa vie : un bébé se développait dans le ventre de son épouse. L'excitation était à son comble, et le couple comptait les jours jusqu'à ce moment unique. Il n'oubliera jamais l'instant bouleversant où le monde sembla s'arrêter.

Problème

Cela s'est produit lors d'un examen de routine. Chlomi suivait avec ennui le mouvement du ventilateur au plafond, tandis que le médecin examinait, les yeux plissés, les clichés devant lui. «Attendez ici», finit-il par dire, avant de quitter la pièce en les laissant terrifiés.

Trop de détails

« Quelque chose ne va pas », chuchota son épouse. Chlomi tenta de la rassurer en disant qu'il s'agissait sûrement d'un pro-

blème technique, mais quand le médecin revint avec un regard d'une gravité extrême, la peur l'envahit lui aussi.

Le médecin tourna l'écran vers eux et commença à tracer des flèches et des cercles colorés sur différentes zones du cliché. Il expliqua tout avec beaucoup trop de détails, et Chlomi sentit qu'il sombrait dans un brouillard sensoriel.

Point d'interrogation médical

Les mots étaient longs et compliqués, un mélange d'anglais et de latin, des études et des prévisions sombres. Tout se mélangeait en un immense point d'interrogation médical. Les semaines passèrent, et les médecins continuèrent à se montrer pressants et inquiétants. À un certain stade, ils poussèrent le couple à ne pas attendre l'accouchement naturel, mais à entreprendre des mesures de déclenchement artificiel afin de faire naître le bébé plus tôt que prévu pour le soigner d'urgence.

Iguerot Kodech

C'est avec ce dilemme déchirant que Chlomi se rendit au Beit 'Habad pour écrire au Rabbi de Loubavitch Roi Machia'h, via les « Iguerot Kodech ».

La réponse qui apparut à la page qu'il ouvrit traitait longuement de l'importance majeure de financer l'impression des discours hassidiques du Mittler Rebbe. « Cela semble émouvant », admit Chlomi devant le 'hassid, « mais où suis-je dans cette histoire ? ».

Accomplir et être Délivré

Le hassid sourit et répondit : «Si vous souhaitez accomplir la directive du Rabbi, l'impression du discours « Al Tatzar et Moav » y répondra de la meilleure façon et apportera le salut». Chlomi acquiesça fermement. «Si c'est le chemin vers un accouchement serein, je ne reculerai devant rien». Il s'informa des coûts et des quantités, se rendit lui-même à l'imprimerie, paya la totalité de la somme, et revint avec un stock de livrets épais portant une dédicace au mérite de son épouse sur le point d'accoucher.

Va pour toi...

Personne ne pouvait imaginer les tournures suivantes de la Providence Divine : le vendredi, veille du saint Chabbat de la paracha

La Newsletter de cette semaine est dédiée à l'élévation de l'âme de
Norbert Avraham
Ben Pnina et
Mercédès Sarah
Bat Yossef et Fre'ha

La Newsletter de cette semaine est dédiée à l'élévation de l'âme de
Rav Zalman Nissan
Pin'has Ben 'Hanna
Beïla Reïza

Horaires de
Chabbat Parachat
Vaet'hanan

Jérusalem :

Entrée : 19h01

Sortie : 20h21

Tel-Aviv :

Entrée : 19h22

Sortie : 20h24

Haïfa :

Entrée : 19h15

Sortie : 20h25

Canal
Machia'h



Veut

Machia'h Now

972584010337
Makhlouf Gabay

Perla Bra'ha Bat
Menou'ha Ra'hel
Bénédiction
de la Guéoula

Pour la réussite et
la bonne santé de
Yossef Its'hak Moché
Ben Fre'ha et Tché
sa famille

suite de la page 3

«Le'h-Le'ha», précisément au moment où l'on lit dans la Torah la promesse de l'Alliance entre les morceaux et les régions (le Kini, Knizi et Kadmoni) qui seront données à la descendance d'Abraham, sujet central du discours qu'il avait imprimé, son fils,

Ari Mena'hem Mendel, naquit avec facilité et rapidité. Le bébé vint au monde en parfaite santé, sans le moindre défaut, à la stupéfaction des médecins et pour le bonheur infini de ses parents. (Traduit du feuillet HaGuéoula du 10/07/26)

Y a t-il un Rav dans la salle ?

Le Rav Eliyahou Gabbai, membre du Badatz Or Eliyahou à Réhovot, a récemment raconté : « Il y a quelques années, j'ai reçu un appel téléphonique des organisateurs d'une conférence tenue au Kibboutz Lo'homei HaGeta'ot. Ils m'ont demandé de venir donner une conférence devant les participants.



Au début, je n'avais pas compris de quoi il s'agissait, mais quand j'ai entendu les détails de l'événement, j'ai beaucoup hésité. Il s'est avéré qu'il s'agissait d'une conférence à laquelle participaient des "astrologues", des "liseurs de marc de café", des "tireurs de cartes", des "médiums" et d'autres "professionnels" prétendant prédire l'avenir et résoudre des problèmes par des forces mystérieuses.

Je me suis dit que ce n'était pas la place d'un Rav de participer à une telle conférence. Les organisateurs ont essayé de me convaincre. «Beaucoup de Juifs viendront ici» ont-ils dit, «c'est une opportunité de diffuser le Judaïsme». Malgré cela, je n'étais pas encore convaincu d'une quelconque décision.

Finalement, j'ai décidé de demander au Rabbi Chlita Roi Machia'h à travers les Iguerot Kodech et de solliciter ses conseils. **Dans la réponse qui m'est apparue, figurait une instruction claire de ne pas reculer devant la diffusion du Judaïsme, et j'ai compris que je devais y aller...**

Au cours de la conférence, tous ces professionnels étaient assis sur la scène, et chaque personne du public posait des questions sur la subsistance, la santé, la famille et l'avenir. L'astrologue parlait des signes du zodiaque et du mouvement des étoiles, d'autres proposaient des solutions diverses et variées, et chacun promettait que dans quelques mois tout changerait.

Soudain, une participante s'est levée et leur a posé une question simple et percutante : «Si vous savez vraiment ce qui va arriver, ne me demandez pas de raconter quel est mon problème. Dites-moi vous-même quel est mon problème et quelle est sa solution».

Pendant un instant, un silence s'est installé. Aucun d'entre eux n'a su répondre sérieusement, et ils ont commencé à se défilier avec diverses explications.

L'animatrice m'a remarqué et a dit : «Il y a un Rav ici. Peut-être a-t-il une réponse...».

Tous les regards se sont tournés vers moi. J'ai compris que j'avais là une opportunité rare et j'ai dit : «Je ne suis pas un prophète, je n'ai pas l'esprit saint, et je ne connais pas l'avenir. Mais j'ai les Iguerot Kodech du Rabbi de Loubavitch Chlita Roi Machia'h. Je vais ouvrir le livre, et si je trouve une réponse liée au sujet, je la dirai»...

J'ai ouvert au hasard, et dans la lettre apparaissait une référence au cas de Moché Rabbénou face à l'Égyptien, selon une explication basée sur les paroles de nos Sages. De ces paroles émanait un message clair traitant d'un conflit familial et de la bonne façon de résoudre un différend par des voies pacifiques, sans se laisser entraîner dans des luttes inutiles. (Le point d'explication repose sur ce qui est expliqué dans la dimension ésotérique qu'il s'agissait des réincarnations de Caïn et Abel, qui se sont disputés pour savoir qui dominerait le monde et sont revenus dans une autre réincarnation, où Moché Rabbénou a tué l'Égyptien).

Avant même que je ne finisse de lire, la femme assise dans le public s'est écriée avec émotion : **«C'est exactement notre histoire !»**. Elle a raconté que dans sa famille se déroulait un conflit d'héritage, et que le nom de l'un des concernés était Moché. L'orientation contenue dans la lettre correspondait précisément à sa situation et proposait une voie pratique pour une solution, non pas par le tribunal mais par la médiation et la recherche de solutions.

Le public entier s'est tu. À ce moment-là, il était clair pour tous qu'il y avait une différence énorme entre des méthodes sans fondement, et les conseils véritables du chef de la génération, qui oriente l'homme à se rapprocher de D.ieu, à étudier la Torah et à agir de la bonne manière.

À partir de ce moment, toute l'atmosphère a changé. De nombreuses personnes se sont approchées pour discuter du Judaïsme et des paroles du Rabbi Chlita Roi Machia'h, et à la fin de la soirée, beaucoup se sont joints à la prière d'Arvit. Je suis reparti de là avec un sentiment clair : même dans l'endroit qui semble le plus éloigné, la lumière de la foi est capable d'éclairer les cœurs... ». (Traduit de la Si'hat HaGuéoula du 17/7/26)